

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Ltg. Ltg.
Constantinople.....9 5.
Province.....11 6.
Etranger frs...100 frs...60

LE BOSPHORE

5me Année
Numéro 582
JEUDI
6 OCTOBRE 1921
Le No 100 PARAS

La soci. dire : laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-nous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER

REDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue de Petits-Champs, No 5

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA
Téléphone Péra 2089

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE CAPITAL ET LE TRAVAIL

En dépit de la propagande acharnée du bolchévisme — il est vrai que ce qui se passe en Russie n'est guère de nature à inciter les autres peuples à l'imitation — la fameuse « loi d'airain » de Karl Marx semble généralement en baisse, même en Allemagne où les sozialdemokrates majoritaires deviennent de véritables bourgeois. La IIIe internationale et ses tenants en Occident ont beau se démentir comme diables en un bémol pour prêcher la guerre des classes, leurs appels ne réveillent plus les échos. Les grèves qui surviennent tendent de plus en plus à dépeupler le caractère politique dont les excitateurs au désordre avaient l'art de les imprégner, pour ne plus s'inspirer que d'intérêts corporatifs. Dans les milieux ouvriers on commence à se rendre compte que ceux qui posent en article de foi démocratique et sociale la suppression de « l'infâme » capital abusent plutôt de leur candeur.

Pour les « militants » du socialisme international, le capital c'est l'ennemi dont la destruction doit être poursuivie par *fas et nefas*. Plus de capital, plus de propriété individuelle. Cependant celle-ci, au point de vue social, garantit l'indépendance de la personnalité humaine. Une société se targuant de justice doit donc s'efforcer d'encourager l'accession à la propriété par le développement de l'épargne, de la coopération, de la mutualité, des assurances sociales, des institutions de prévoyance. A tout cela, le capital est indispensable. Mais les sans-patrie du collectivisme s'inquiètent peu de cela. Ils n'ont jamais songé à édifier : ils n'ont jamais pensé qu'à détruire. C'est pour mieux arriver à leurs fins d'usurpation des pouvoirs publics qu'ils tentent d'abuser les masses crédules avec de grands mots aussi trompeurs que pompeux, en leur promettant, comme on dit vulgairement, plus de beurre que de pain.

Karl Marx et son école n'ont rien inventé. Ils ne sont, à vrai dire, que des plagiaires. Avant d'être mise en formule philosophique, d'être érigée en dogme de la collectivité, la guerre des classes a existé. On la trouve dans l'antiquité classique : dans les cités de l'Hellade sous la forme de lutte entre les pauvres et les riches, lutte politique surtout, à Rome, se traduisant par la lutte des plébéiens contre les patriciens, lutte politique et sociale. Mais cette guerre n'a jamais produit de bons résultats et, aujourd'hui, elle ne saurait en donner que de pires encore. En effet, dans la société antique basée sur l'esclavage, la question des rapports entre le capital et le travail ne se posait pas comme dans les sociétés modernes où le travail n'est plus œuvre servile mais est le fait de l'homme libre.

La question des salaires, du pain quotidien n'existait pas dans l'antiquité. Par cela même que le travail était accompli par des esclaves, la plèbe n'avait pas besoin de travailler. Elle avait toujours la sportive démocratie : *panem et circenses*. Il est une page bien curieuse de Nietzsche dans son livre : *Les Dieux s'en vont*, où le champion de l'individualisme entreprend de démontrer que fatalement, par suite des exigences toujours croissantes et jamais satisfaites des ouvriers, les sociétés démocratiques seront contraintes de rétablir l'esclavage en y soumettant les races dites inférieures.

Quand les plébéiens se retirèrent de Rome sur le Mont Sacré, refusant le service militaire — c'était la grève de l'époque — Menenius Agrippa les calma et les ramena au bercail en leur racontant l'apologue célèbre de l'estomac et des membres. Que si, aujourd'hui, à

propos du capital et du travail, un emule du consulaire romain reprenait son allégorie en s'adressant à des grévistes, il serait très probablement reçu de la bonne manière. Cependant l'apologue est aussi juste, sinon plus encore, actuellement, car le travail et le capital ne sauraient exister l'un sans l'autre.

Toutes les feuilles de la IIe et celles de la IIIe internationale s'ingénient à bourrer le crâne de leurs lecteurs en ressassant l'idiotie que les responsabilités de la dernière guerre incombent au capitalisme et que la paix ne sera assurée que le jour où ce capitalisme abhorré aura cédé la place au collectivisme. Dans tous les congrès socialistes qui se sont tenus depuis l'armistice à Lausanne, à Berne, à Amsterdam, etc., les extrémistes et les « kienthaliers » n'ont cessé de moulinier la vieille ritournelle de la suppression du capital.

Pour produire de semblables affirmations et lancer de pareilles propositions, il faut ou déraisonner ou faire sciemment œuvre d'écriteau. Généralement, leurs auteurs ne pèchent ni par la science ni par la facilité d'élocution. Ils manient la plume aussi bien que la parole et sont experts dans la dialectique à en remonter à tous les rhéteurs de l'antiquité. Le savoir mis hors de cause, reste la malhonnêteté. Celle-ci s'épanouit en plein et au détriment du prolétariat dont on prétend défendre les intérêts. En effet, supprimer le capital, c'est supprimer le travail, le travail fécond et rémunérateur, qui procure l'aisance, qui assure le bien-être.

A. de la Jonquière.

Les rapports albanais-yougoslaves

Rome, 4. A. T. I. — La presse italienne revenant sur la question albanaise, tranchée en vertu du récent accord anglo-italien, déclare que les rapports qui doivent s'établir, à l'avenir, entre l'Albanie et la Yougo-Slavie seront inspirés de la ferme volonté témoignée par les dirigeants de Belgrade et les représentants du gouvernement de Durrës de maintenir la paix et la tranquillité, si nécessaires pour la reconstruction et le développement de ces deux Etats cruellement frappés par la guerre.

Rome, 4. A. T. I. — Enregistrant la nouvelle publiée par le *Corriere della Sera* concernant le renforcement des garnisons yougoslaves près des frontières albanaises, les journaux de Rome affirment que le gouvernement italien fera usage, le cas échéant, de tous les moyens et de toute l'autorité dont il dispose pour faire respecter l'accord anglo-italien.

Toute tendance de violation de cet accord sera signalée immédiatement par le gouvernement italien à la conférence des ambassadeurs et les mesures les plus effectives seront immédiatement prises pour rendre à la raison l'Etat fauteur.

UNION FRANÇAISE

On annonce pour le 10 octobre un grand concert-bal cabaret à l'Union Française organisé au profit des étudiants russes qui se rendent à Prague. Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs cette fête de charité à l'organisation de laquelle préside un comité composé de hautes personnalités et dont le but mérite toutes les sympathies. Cette soirée qui promet d'être un grand succès artistique et mondain est placée sous le haut patronage de Mmes Pellé, Bristol, Lady Rumbold, Damesnil, baronne Wrangel et Neratow. L'appui et le concours actif de ces dames en faveur de cette œuvre sont une garantie du triomphe réservé le 10 octobre à ce concert-bal cabaret.

Le prix d'entrée est de 1 Lq par billet.

La guerre en Anatolie

Communiqué officiel hellénique du 3 octobre

Front d'Eski-Chéhir. — A notre gauche, deux escadrons d'infanterie, de part et d'autre.

Front d'Afion-Karahissar. — Des forces considérables ennemies de cavalerie et d'artillerie, soutenues par de l'infanterie, ont tenté une attaque contre nos troupes dans la région d'Afion-Karahissar. Nos troupes, par une contre-attaque, ont poursuivi l'ennemi en lui infligeant de grandes pertes. Nos pertes sont insignifiantes.

Généralissime PAPOULAS

Le contre-amiral Aubrey Smith, nouveau chef de la mission navale britannique, est arrivé à bord du croiseur anglais *Centaure*.

Bureau de presse du Haut-Commissariat de Grèce

Un entretien avec M. Frangulis

Genève, 24 septembre

On lit dans les *Débats* :

Les journaux du monde entier ont annoncé que la Grèce avait sollicité la médiation de la Société des nations dans sa guerre contre les Turcs. Cette nouvelle a ensuite été démentie. J'ai prié un membre de la délégation hellénique à la Société des nations, M. Frangulis, de préciser exactement son point de vue, qui est aussi, naturellement, celui de la Grèce entière. M. Frangulis m'a aimablement répondu qu'il n'avait rien à refuser au *Journal des Débats*, tellement plus équitable envers la Grèce que tant d'autres journaux.

« Jamais, a déclaré M. Frangulis, la Grèce n'a sollicité la médiation de la Société des nations, ni de qui que ce soit. La Grèce est allée en Asie Mineure avec un mandat des puissances.

La Société des Nations avait étudié, l'an dernier, le problème de l'intervention en Asie Mineure. Après examen minutieux, elle avait déclaré toute intervention impossible.

La Grèce est en train d'achever en Asie Mineure l'œuvre commencée il y a un siècle. Notre but politique ? Obtenir en faveur des Grecs, répartis sur tous les points de cette partie du monde, le droit de s'unir à la mère patrie. En agissant ainsi, nous nous conformons à la fois à la lettre et à l'esprit des traités de 1919 et 1920. La Pologne, la Serbie, la Tchécoslovaquie ont réalisé leurs aspirations nationales, la France et l'Italie ont obtenu les satisfactions qui leur étaient dues.

Il résulterait, d'autre part, de renseignements puisés, je crois, à bonne source que l'importance des récents échecs helléniques a été exagérée. L'armée grecque attend des renforts de Thrace. Après un répit nécessaire, elle ne tarderait pas à reprendre l'offensive.

Maurice Muret

Les exécutions de Samsoun

On mande d'Athènes : Les nouvelles concernant les pendaisons en masse de Grecs à Samsoun et dans la région pontique, connues ici, ont produit une douloureuse impression et révolté l'opinion publique. Les journaux exigent d'urgence que des mesures soient prises pour la protection de la population chrétienne restante en Asie Mineure.

L'Assemblée nationale est convoquée pour samedi

L'Assemblée nationale, dont la convocation avait été ajournée à un mois, se réunira samedi prochain à la suite d'une décision nouvelle prise par le conseil des ministres, après entente entre M. Gounaris et M. Stratos, chef du parti modéré. Le président du conseil exposera la situation politique et militaire et posera la question de confiance. En conséquence, le voyage de M. Gounaris et de M. Ballazis à Londres a été différé.

Les territoires occupés

D'après les nouvelles d'Athènes des divergences de vue se manifestent dans les milieux officiels quant à la question de l'annexion des territoires occupés. Cette annexion est considérée comme indispensable par le roi et par M. Théotokis à la suite du message royal, tandis que M. Gounaris estime qu'une assimilation fiscale devrait précéder cette annexion, ne fut-ce que pour permettre de sonder les dispositions des grandes puissances.

De part et d'autre des efforts sont faits pour concilier ces points de vue et éviter que le désaccord aboutisse à une crise ministérielle.

M. Melissidis, président de la cour d'appel, est envoyé à Eski-Chéhir pour l'organisation des tribunaux dans les territoires occupés.

La situation en Grèce

Paris, 4. T. H. R. — Les *Débats* signalent qu'à la suite des succès grecs en Anatolie, le sentiment antigouvernemental et même antidynastique devient de plus en plus fort dans toute la Grèce.

La publication des pertes de l'armée impressionne très fâcheusement l'opinion publique hellénique.

D'autre part, le gouvernement ne semble pas très disposé à opérer la démobilitation des classes, car il craint le retour dans leurs foyers des soldats dont l'esprit et très surexcité contre le gouvernement.

Le ministère est attaqué vivement par les partis d'opposition ; cependant ceux-ci insistent pour la convocation de la Chambre.

D'autre part, le roi Constantin est fortement pris à partie par divers journaux. Les Grecs d'Amérique, réunis à New-York, ont demandé à l'unanimité l'abdication du roi Constantin.

Paris, 4. A. T. I. — L'*Intransigeant* est informé d'Athènes que l'Assemblée nationale s'occupera de deux questions importantes au cours de la prochaine session : 1o la question de la campagne par rapport aux éventualités de paix et 2o la question financière dans le cas où la campagne militaire devrait continuer.

Paris, 4. A. T. I. — Le parti vénizéliste s'est réuni lundi soir pour délibérer au sujet de la situation.

Communiqué nationaliste 2 octobre

A l'est d'Eski-Chéhir, activité de reconnaissances. Les campements ennemis ont été bombardés par notre artillerie, et des pertes ont été infligées à l'adversaire.

Dans le secteur d'Afion-Karahissar, à l'est du village de Sousouz, l'ennemi a attaqué Guzeldagh. Il a été repoussé avec pertes.

Nos forces, attaquant l'ennemi aux environs de Balmahmoud, l'ont rejeté au nord de la voie ferrée.

du 3 octobre

A l'est d'Eski-Chéhir, activité de reconnaissance.

En dépit de la pluie, les rencontres continuent sur le front d'Afion-Karahissar.

Dans le secteur méridional, l'ennemi a logé de ses positions, est refoulé vers le nord.

(Voir la suite de la guerre en 2me page.)

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

A LA COUR MARTIALE ANGLAISE

Le procès Torlakian

La plaidoirie de Me Mizzi

Après Me Hosrovian, la parole a été donnée à Me Mizzi qui s'est exprimé ainsi :

— Le plaidoyer de mon confrère prononcé en faveur de l'accusé, me fait un devoir de toucher aussi à certains points se rapportant à ce procès et qui ont avec lui des relations directes.

Mais avant d'entrer en matière, per-

mettez-moi de dire que mon confrère Me Hosrovian, en assumant cette défense dans les circonstances actuelles, a donné l'exemple d'un grand courage. Il a plaidé avec une magnifique éloquence et par la façon dont il juge les choses il a donné aux tyrans une grande leçon d'humanité.

Quel que puisse être le verdict de la cour, l'accusé ne doit pas oublier que Me Hosrovian a fait pour lui tout ce qui était possible. Malgré la grande distance



Me Hosrovian

l'un des défenseurs de Torlakian et dont nous avons, hier, publié la plaidoirie

où se trouve le pays où il devait recueillir ses preuves, il a pu, grâce à un heureux concours des faits et de l'aide de la Providence, inspiratrice de tout, trouver, tant auprès de ses compatriotes que des étrangers, un abondant matériel d'argumentation au profit de la défense de l'accusé.

Maintenant, j'attirerai l'attention de la cour sur un autre procès qui, sous bien des rapports, ressemble à l'affaire actuelle. Je veux parler du procès de Télian, mis en jugement à propos du meurtre de Talaat pacha.

Pourvu que nous étudions un peu les débats dudit procès qui se déroula devant les assises de Berlin, nous voyons que le principe qui guida les défenseurs est que, dans un Etat, la responsabilité d'un individu se mesure à la responsabilité du gouvernement dont relève cet individu.

La loi qui régit les relations entre individus, dans les différentes classes de la société, comme les relations entre peuples, est une loi naturelle. Ce n'est que quand des obstacles artificiels interviennent et pèsent injustement sur la

NOS DÉPÊCHES

Angleterre et Russie

Londres, 5 oct.

La presse anglaise parlant de la situation économique russe déclare que le gouvernement anglais continuera l'œuvre de secours entreprise en faveur de la population affamée même si les autres gouvernements ne tenaient pas à participer à la tâche de sauvegarder le peuple russe du danger de la famine.

(Bosphore)

Grecs et Turcs

Londres, 5 oct.

On télégraphie d'Anatolie au *Daily Telegraph* que les kémalistes sont décidés à continuer la contre-offensive jusqu'à ce que les Grecs soient chassés hors des frontières de l'Asie Mineure.

(Bosphore)

L'Angleterre et l'Irlande

Londres, 5 oct.

M. Lloyd George, interpellé au sujet de la prochaine conférence de Londres où l'on discutera la question irlandaise, a déclaré que le cabinet est animé de la ferme volonté de pacifier l'Irlande entière et de l'attacher par des liens indissolubles à l'Empire britannique.

(Bosphore)

Les affaires d'Albanie

Paris, 5 oct.

Commentant l'accord anglo-italien au sujet de la question alba-

naise, la presse parisienne affirme que le gouvernement français suit avec un vif intérêt l'évolution des événements politiques entre la Yougo-Slavie et l'Albanie et que la France donnera tout son concours pour faire respecter par les parties intéressées l'accord anglo-italien.

(Bosphore)

Une interview de Whiting Williams

Londres, 4. T. H. R. — Interviewé par l'agence Reuter, M. Whiting Williams, ancien vice-président d'une importante Société métallurgique américaine, dit son excellente impression recueillie dans sa

récente visite des mines de la Sarre : « Je n'ai trouvé, dit-il, chez les mineurs absolument aucune mauvaise volonté pour extraire du charbon pour le compte des autorités françaises. Ces ouvriers reçoivent en francs le double des salaires en marks versés à leurs collègues de la Ruhr. Ils sont infiniment mieux payés que les ouvriers en métallurgie en Allemagne. En outre, les ingénieurs français attachent un plus grand intérêt dans leurs relations avec les ouvriers que ne le font les ingénieurs allemands. Ils descendent fréquemment dans les puits, ce que les ingénieurs allemands ne font qu'exceptionnellement. »

M. Williams ajoute que de très nombreux mineurs sarrois lui exprimèrent leur satisfaction d'être maintenant mieux traités et payés que du temps du régime prussien.

liberté que cette loi naturelle peut dévier. La nature, poursuit Me Mizzi fera disparaître les abus et la méchanceté, en supprimant les gens méchants ou ces gouvernements qui n'ont pas eu en temps utile, le souci du nécessaire.

L'accusé est un Arménien qui a subi la tyrannie d'un gouvernement inconscient de la responsabilité ainsi que les agissements barbares du gouvernement azerbaïdjanais qui lui a presque refusé le droit à l'existence.

Le législateur d'Athènes ne pouvait pas croire à la possibilité du parricide. Mais cette pensée de Solon n'était que l'erreur d'un homme au cœur bon. Qu'aurait pensé Solon s'il avait assisté à des massacres perpétrés dans des limites si vastes que l'Etat lui-même est atteint dans ses fondements?

Les Arméniens ont droit à un coin sous le soleil — dans l'empire ottoman ou ailleurs.

A mon avis, c'eût été un très grand avantage pour cet empire, si le coin réservé aux Arméniens s'était trouvé sur son territoire, car on ne peut pas s'étonner en constatant combien peu le gouvernement de l'époque a pu tirer parti des qualités multiples et de l'activité extraordinaire de ce peuple.

Combien différente eût été la situation des Arméniens s'ils avaient été les sujets de S.M. le roi d'Angleterre dont le gouvernement n'a jamais perdu de vue ce principe qu'il faut s'abstenir de faire violence à la loi naturelle.

La liberté est la base même du gouvernement. Elle constitue cette grande arme à laquelle est due la suprématie britannique. Ce que les anciens Grecs furent dans le monde, les Anglais le sont dans l'empire britannique.

Après cette belle dissertation, Me Mizzi a abordé l'affaire dans le fond et comme son confrère Me Hosrovia, a conclu à l'irresponsabilité de l'accusé.

Nous reproduisons ci-dessous, dans ses lignes essentielles le réquisitoire du capitaine Crippon, procureur général. La plaidoirie de Me Hosrovia, avocat de la défense, a produit une vive émotion au sein de la cour. Je me trouve moi-même encore sous son impression. (Me Hosrovia remercia le procureur général.)

Le capitaine Crippon passe en revue les divers témoignages appelés par la défense et relève certaines contradictions. Sur le fait du meurtre, le procureur prenant comme base le fait que Djivanichir avait été frappé dans la dos, conclut que les allégations de l'accusé selon lesquelles celui-ci a tué Djivanichir à la suite d'une surexcitation résultant de la rencontre ne sont pas exactes. Puis invoquant la loi anglaise, le procureur général a déclaré que ce fait doit être jugé d'après les dispositions légales qui énoncent la nécessité de punir le meurtre par la mort.

Il a terminé son réquisitoire comme suit : « Il appartient à cette cour de décider si le meurtre a été commis avec préméditation ou sans préméditation. C'est aujourd'hui que la cour rendra son verdict.

La question de Silésie

Paris, 4. T. H. R. — Les Débats apprennent que le conseil de la Société des Nations arriva à un accord complet sur la question de Haute-Silésie, et rédigea ses conclusions. Il ne reste plus que quelques détails à relever. L'avis du conseil sera communiqué très vraisemblablement samedi au président du Conseil suprême.

Déclarations de M. Take Jonesco

Paris, 4. T. H. R. — Le Petit Journal publie des déclarations de M. Take Jonesco, ministre des affaires étrangères de Roumanie, au sujet du partage de la Haute-Silésie.

« En déférant, à la Société des Nations la solution d'une question que les grandes puissances auraient pu résoudre, dit M. Take Jonesco, on a donné à la Société des Nations, un prestige dont les suites se feront sentir. La Société des Nations a réalisé un gain moral inattendu, le plus grand depuis qu'elle existe.

« Je suis convaincu qu'elle saura en profiter, pour agrandir encore son prestige moral en rendant une sentence qui commande l'approbation et le respect du monde entier devant le Conseil suprême. Quoique la question soit une question politique, elle prend devant la Société des Nations le caractère d'une question juridique, puisque la politique y est interdite. Heureusement, en l'espèce la justice va de pair avec la politique, l'interprétation littérale, comme l'esprit du traité de Versailles, commande le partage et il y a moyen de faire un partage qui soit juste. La politique exige que la Pologne soit viable. A tous ceux qui doutent de l'avenir de la Pologne, M. Take Jonesco demande s'ils s'imaginaient une Europe pacifique sans une Pologne qui sépare l'Allemagne de la Russie? M. Take Jonesco ne la conçoit pas. Aucune nation ne peut disparaître et les 22 millions de Polonais, moins que tout autre. Dès lors la justice d'accord avec l'intérêt européen est qu'une Pologne viable continue à exister entre l'Allemagne et la Russie, et la Pologne sans une bonne part de la

Haute-Silésie serait économiquement à la merci de l'Allemagne et par suite ne pourrait pas améliorer sa destinée.

N'ayant pas à se prononcer dans le litige, M. Take Jonesco ne se reconnaît pas le droit d'indiquer des solutions mais exprime sa confiance dans une solution juste et en même temps favorable à la paix de l'Europe.

Comme Roumain, poursuit-il, j'estime qu'il y a un intérêt principal à ce qu'on rende justice à la Pologne, et le rapprochement entre la Pologne et la Tchéco-Slovaquie, est une nécessité primordiale pour la paix européenne puisqu'il achèvera la consolidation de la Petite Entente, qui est destinée à jouer un grand rôle dans la politique du monde. En tout cas c'est avec confiance que j'attends le verdict de la Société des Nations et le jour où il sera rendu, il devra être accepté par les deux partis.

En Allemagne

Le contrôle allié

Paris, 4. T. H. R. — Le Temps étudie la suppression de toutes les commissions de contrôle en Allemagne, proposée le 10 août par Lord Curzon, et qui semble devoir être reprise par lui.

Le Temps rappelle l'objection faite à ces commissions par l'Allemagne qui les déclare improductives et prétend qu'elles absorbent ainsi une partie des ressources qui pourraient être employées plus utilement à soulager des misères et à relever des ruines. Le Temps objecte à cette argumentation spécieuse que la question du désarmement et celle des réparations sont intimement liées. Il est clair en effet que si l'Allemagne restait puissamment armée, elle pourrait se dérober à toutes les obligations de la France, et les alliés n'ont pas le droit de se priver des moyens qui permettent de forcer l'Allemagne à s'acquiescer de ses obligations.

Il semble cependant possible de réduire ces dépenses, et, l'opinion française ne demanderait pas mieux que de s'engager dans cette voie.

On pourrait par exemple restreindre les dépenses inutiles, en prenant pour base du paiement des forces d'occupation, le prix minimum qui est celui des troupes françaises. Quant aux nombreuses commissions qui existent encore en Allemagne, en qualité de délégations, elles pourraient être réduites désormais dans la mesure du possible. En attendant, on peut les réviser tant en ce qui concerne les excédents de personnel que les traitements parfois excessifs.

C'est surtout contre les commissions militaires que l'Allemagne proteste. On a la preuve qu'elles sont indispensables, car elles reçoivent de nombreuses infractions. Par exemple, l'excédent considérable de personnel au ministère de la guerre tendant à la constitution du grand-état-major allemand, le maintien des services en nombre supérieur à celui de 1914, l'excédent effectif dans la police participant à des exercices militaires, l'armement conservé, très supérieur à celui autorisé, le non-désarmement de certaines forteresses, la non-destruction de l'outillage, la fabrication des armes et de matériel de guerre en vue de l'exportation, la présence d'hommes, en surnombre pour une courte durée de service dans les unités en manœuvre, les écoles d'instruction militaires camouflées en excédent.

Tous ces manquements à des prescriptions formelles du traité, prouvent jusqu'à l'évidence, que l'heure n'est pas encore venue de supprimer les commissions militaires en Allemagne. On pourrait tout au plus envisager la réduction des commissions navales et aéronautiques car dans ces domaines, le matériel joue un rôle primordial. Il est difficile à cacher et sa construction demande une longue période. Il n'en est pas de même pour l'armée, car l'organisation militaire peut être cachée aux investigations. Les commissions militaires doivent donc subsister pour empêcher l'Allemagne de préparer la mobilisation et l'instruction des cadres en les couvrant de prétextes plus ou moins fallacieux.

On pourrait donner une satisfaction partielle à l'Allemagne, en revisant la commission de contrôle naval et aéronautique et en réduisant dans la mesure possible l'effectif des commissions militaires. Sur ce dernier point, la France a d'autant moins de parti-pris que c'est elle qui fait les avances des soldes.

La conclusion de cet article est que la France est prête à toutes les concessions compatibles avec sa sécurité qui exigent cependant le maintien de l'occupation, et un contrôle militaire efficace. Ces garanties lui seront d'autant plus indispensables que la France n'en possède pas d'autres.

C.O.F. de Constantinople

A l'issue d'une prise d'armes, qui aura lieu aujourd'hui, 6 octobre, à 9 heures, sur l'esplanade devant le Quartier-Général à Stamboul, le général Charpy, commandant le Corps d'occupation français de Constantinople, procédera à une remise de décorations.

LA GUERRE EN ANATOLIE

Commentaires italiens

Rome, 4. A. T. I. — La presse italienne estime que la paix en Orient se trouve en bonne voie de réalisation. Les belligérants, dit l'Idée Nation, ne sauraient plus continuer la guerre pendant l'hiver sans se heurter à des difficultés insurmontables, tant au point de vue militaire que financier. Les alliés, suivant les appréciations de la presse italienne, seraient plus ou moins d'accord d'intervenir énergiquement auprès des gouvernements d'Athènes et d'Angora, en faveur de la cessation des hostilités.

Si à l'heure présente, les gouvernements de l'Entente ne prennent pas position envers les dirigeants d'Angora et d'Athènes, c'est qu'ils attendent encore la décision des belligérants concernant la continuation ou la cessation des hostilités.

L'opinion turque

Du Tevhid : Malgré les efforts désespérés déployés par l'ennemi, surtout dans la région d'Afion-Karahissar, les opérations des forces nationalistes ayant pour but la délivrance de cette ville ainsi que d'Eski-Chéhir se développent en notre faveur et d'une façon entièrement conforme à notre volonté.

Tandis que—en attendant des mouvements de grande envergure—notre artillerie bombarde d'une part les campements ennemis à l'est d'Eski-Chéhir, de l'autre, nos opérations tendant à la réoccupation d'Afion-Karahissar acquièrent un développement de plus en plus sérieux. Ici les forces hellènes tâchent d'arrêter notre avance, en se livrant à de continuelles contre-attaques. Cependant nos mouvements concentriques finissent par contraindre les Grecs à abandonner la ville.

L'importance que ces derniers attachent à la possession d'Afion-Karahissar se comprend. Mais ils ont beau déployer des efforts inouïs, ils n'arrivent pas à nous empêcher d'avancer.

Pourvu que notre avance s'accroisse encore dans la direction d'Afion-Karahissar, l'ennemi se verra obligé d'évacuer aussi Eski-Chéhir.

Nouvelles d'Arménie

M. Kévoik Sarkissian, le 1er délégué plénipotentiaire de la République d'Erivan auprès du commandement du front oriental, a présenté ses lettres de créance à Kiazim Kara Bekir à Sari Kamish.

M. Sarkissian, délégué plénipotentiaire de l'Arménie à Kars, avait demandé à Kiazim Kara Bekir de mettre en liberté les officiers prisonniers de guerre arméniens.

Ce dernier a répondu que toute assistance est accordée aux prisonniers qui sont autorisés à correspondre avec leurs familles. Sur quoi M. Sarkissian a adressé une nouvelle lettre à Kiazim Kara Bekir l'informant que les familles de ces prisonniers sollicitent, éplorées, la faveur de recevoir un mot de leur part.

Le commissariat pour les affaires étrangères de l'Arménie a conclu un accord avec une fabrique américaine pour la livraison franco Batoum de 2 000 000 de pouds de farine du Canada, à raison de 180 000 roubles le poud, 8 wagons de vitres et de verrières ont été reçus de la Tchéco-Slovaquie.

MM. Mravian et Maguintzian, commissaires de l'Arménie, ont été désignés comme délégués de la République d'Erivan à la conférence des Etats du Caucase qui s'est réunie à Kars.

Le procès du président, du commissaire et des autres membres de la « Tcheka » d'Alexandropol est venu le 19 septembre par devant le tribunal révolutionnaire local. Les prévenus ont été condamnés à mort. Mais leur peine sera commuée par le comité soviétique en 15 années de travaux forcés.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Le ministre des Pays-Bas et la baronne de Weideren-Rengers ont quitté leur habitation estivale à Thérapia, et se sont installés à l'hôtel de la légation à Péra.

Tous ceux dans le monde diplomatique et les milieux politiques, qui ont pu déjà apprécier les rares qualités et le grand tact de M. S. Yamanaka, apprendront avec plaisir sa promotion au grade de conseiller d'ambassade. Il reste toujours attaché au Haut-Commissariat du Japon en notre ville où il a déjà rendu de si éminents services. On peut dire que M. S. Yamanaka compte parmi les meilleurs diplomates de son pays.

Le Haut-Commissaire de la Grande-Bretagne s'installe demain, vendredi, à l'hôtel de l'ambassade à Péra.

COMMUNAUTÉ CATHOLIQUE

A l'occasion du septième centenaire de la fondation du Tiers Ordre franciscain, de belles cérémonies religieuses ont lieu actuellement dans les trois églises franciscaines à Péra : St-Louis, Ste-Marie Draperis et St-Antoine. A cette même occasion, une séance franciscaine littéraire et musicale est organisée pour demain, vendredi, 7 octobre, à 15 h., dans la salle de l'Union Française. Elle est placée sous la présidence de Mgr Ange Marie Dolci, délégué apostolique. Le programme comprend divers morceaux d'auteurs célèbres, une causerie de M. Lezian, recteur de la Fraternité St-Louis, ainsi que la Prière de St-François d'Assise (cantique de l'Amour divin) aux paroles si émouvantes et à la musique si belle.

Le public est cordialement invité d'y assister.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le Dr Kennedy étudie le budget nécessaire à la S.D.N. pour l'affranchissement des orphelins et des femmes chrétiennes. Un des membres de la commission dont il fait partie se trouve à Alep où il poursuit l'œuvre de l'affranchissement des femmes et orphelins se trouvant en Mesopotamie.

Le Dr Pitt, accompagné de Mme Stambouljan de la Croix-Rouge arménienne, a visité l'ouvrage des orphelins arméniens de Péra.

Deux autres réfugiés arméniens de Yalova ont été arrêtés à Constantinople sous prétexte qu'ils faisaient partie d'une bande. Le nombre des détenus arméniens de Yalova et d'Ismit est de 26 dont un seul s'est vu condamner à 15 ans d'emprisonnement. Plusieurs ont été acquittés.

La presse parisienne

Les journaux de Paris annoncent l'apartition, à la mi-octobre, d'un nouvel organe, la Nation française. sous la direction de M. Tardieu, et qui publierait hebdomadairement un article de M. Clemenceau.

Les grandes régates de Beïcos

La direction du Grand Casino du Parc de Beïcos, à l'occasion des « Grandes Régates de Beïcos » qui auront lieu demain, vendredi 7 octobre, mettra à la disposition des invités un bateau spécial du C. Irket Haïrî qui partira du pont de Galata au débarcadère des petits bateaux à midi direct pour le Parc. Il ramènera les invités dans la soirée.

Cette fête s'annonce comme un grand événement mondain de la saison d'automne.

A 5 h., théâtre, dancing dans le hall. Direction française : C. Pernin.

Péra Palace Hôtel

Aujourd'hui, jeudi, à 8 h. 1/2 dîner-concert suivi de sauterie.

Sacha, artiste-danseur du King's Georges de la Place Vendôme à Paris, et du Savoy de Londres, de passage à Constantinople, se produira dans ses plus belles danses, et se fera un plaisir de se mettre à la disposition de notre élégante et distinguée clientèle, au cours de nos soirées dansantes et de nos Five O'clock Tea Dansants.

Toutes les danses nouvelles pour la bonne Société.

Avant de contracter vos assurances consultez toujours :

le « LEVANT »

Marine Insurance & Reinsurance Company Société d'Assurance contre les risques de transports Capital social L. 10 000.000. Versé L. 3 000 000, siégeant à Gènes, qui offre les meilleures garanties, ayant, dès l'émanation du décret-loi du 29 janvier 1920, No 115 sur les Compagnies d'Assurances opérant en Italie, constitué le dépôt de garantie dont il est question dans ledit décret, dans les caisses de la R. Intendance des Finances de Gènes.

Confirmation de ce qui précède sera donnée par la Chambre de commerce italienne de notre ville. Pour de plus amples renseignements s'adresser aux Agents G. néraux pour la Turquie : MM. G.B. Casareto Figli, Assicurazioni Generali Han 45-48, Galata, Constantinople. Tél. P. 2548, ou à la Direction pour l'Orient de la « London Assurance Corporation », Merkez Rihim Han No 13-19. Tél. P. 3345.

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

En quelques lignes

Le Dr Karabékli, le leader du parti islamique en Azerbaïdjan, a été arrêté à Bakou par les Bolchéviques et expédié avec 40 membres de ce parti, à Moscou où ils ont tous été incarcérés.

Paris, 4. T. H. R. — Un conseil des ministres fut tenu ce matin. M. Briand mit le conseil au courant de la situation extérieure.

Paris, 4. T. H. R. — Le président de la République et Mme Millerand ont offert ce matin un déjeuner en l'honneur du général Pershing.

Le général Pershing visitera mercredi le cimetière américain.

Sofia, 4. T. H. R. — La haute cour, instituée pour juger le procès des membres du cabinet Radoslavoff, siégera en note ville à partir du 11 octobre. L'ancien généralissime de l'armée bulgare, le général Gékoff, inculpé de haute trahison, rentrera ici le 7 courant.

Berlin, 4. T. H. R. — Les pourparlers entre le chancelier Wirth et les chefs des partis de coalition n'ayant abouti à aucun résultat positif, ils sont ajournés à la semaine prochaine.

Bucarest, 4. T. H. R. — La remise de chevaux de la part de l'Allemagne à la Roumanie et conformément au traité de paix, sera retardée jusqu'à la fin de ce mois.

Paris, 4. T. H. R. — La tenue des cours se ressent de la diminution des échanges. La réaction, de peu d'importance cependant, embrasse toutes les valeurs.

Paris, 4. T. H. R. — Le Matin dit qu'un grand savant français, M. Glaude a découvert la synthèse de l'ammoniaque, par la compression du nitrogène et de l'hydrogène.

REVUE DE LA PRESSE PRESSE TURQUE

L'origine du mal

Ali Kémal bey, dans le Peygam, expose ainsi l'origine du mal dont souffre la Turquie :

Lère hamidienne ne nous plaisait pas, et c'est avec raison que ce régime ne nous plaisait pas. Au cas même où, en comparaison de ce que nous avons vu ensuite, ce régime nous paraît idéal, nous devons néanmoins reconnaître que non seulement ce régime n'offrait aucune garantie pour l'avenir, mais qu'il était insuffisant même pour le présent. Il ne pouvait assurer aucunement le bien-être de la nation.

Et c'est aussi pour ce motif que lorsque, il y a de cela 13 années et demie, la Constitution fut rétablie, nous éprouvâmes tous une grande joie. De brillantes espérances remplirent notre cœur aussi bien pour le présent que pour l'avenir. Mais ces espérances ne se réalisèrent pas, car notre Constitution fut faillite, et nous pouvons dire que cette faillite a été la véritable source de nos maux.

Vers l'entente

Commentant l'accord qui vient d'être conclu au sujet de l'échange des prisonniers, le Vakit en tire les conclusions suivantes :

L'impression est qu'un terrain d'accord sincère se prépare entre Angora et les puissances alliées. Celles-ci semblent disposées, après la défaite des armées hellènes sur le Sakaria, à arriver à une entente avec les Turcs, et à détacher la cause grecque des buts de paix poursuivis par elles.

Or, au cas où l'accord relatif à l'échange des prisonniers français et anglais serait suivi d'une entente générale et cordiale entre les Turcs et les gouvernements alliés, rien n'empêcherait plus le rétablissement de la paix et de la tranquillité dans le proche Orient.

La Grèce ne met plus aucun espoir dans son armée vaincue. Aus tôt qu'elle ne verra plus aussi une lueur d'espérance à l'horizon londonien, bon gré mal gré, elle reconnaîtra la légitimité de la cause nationale turque.

La bravoure turque

Le Tevhid célèbre ainsi les hauts faits accomplis par l'Anatolie :

Tout ce qui, depuis deux ans, a été fait en Anatolie est dû aux Turcs, et même au paysan turc, c'est-à-dire à cette classe du peuple turc qui avait occupé jusqu'ici le dernier échelon de la hiérarchie sociale.

Malgré qu'il se trouvât dans des conditions terribles et que des ennemis l'entourassent de tous les côtés, le Turc d'Anatolie a accompli des choses extraordinaires. L'organisation qui a été créée en Asie Mineure équivaut à celle de tout un nouvel Etat. Dans toutes les parties du pays des réformes ont été introduites, les fonctionnaires ont été épurés, le crédit national est resté intact et indépendamment de cela, l'armée hellène a pu être mise en déroute dans trois grandes batailles.

PRESSE GRECQUE

La situation en Grèce

Le Proodos publie une interview de l'amiral Ghinis qui est de passage en notre ville. L'amiral qui est président du club des libéraux à Athènes a déclaré que le peuple grec devait être à nouveau consulté pour bien préciser si le moment n'est pas venu pour lui de réfléchir sur les résultats politiques des dernières élections.

« La vérité est celle-ci. Seule une Grèce unie peut constituer un Etat européen. Autrement, elle est condamnée, soit qu'elle s'agrandisse, soit qu'elle se rapetisse. Gouvernants et gouvernés doivent bien se rendre compte de cela. Les intransigeants, d'ici ou de là-bas, travaillent à détruire complètement la nation. L'extension territoriale de la Grèce n'a aucune importance sans la force de l'union absolue. Si grand que devienne le pays, l'anarchie, née de la division, finira par le tuer. A nous, Grecs, il appartient de choisir. Voilà l'opinion que je n'ai cessé de proclamer, même à Athènes... »

PRESSE ARMÉNIENNE

Les assurances

Le Djagadamard analyse les assurances formelles qui ont été données au peuple arménien par les grands hommes d'Etat français. Notre confrère faisant allusion à la « réserve » que M. Viviani, le distingué représentant de la France a fait enregistrer au cours des débats de la S. D. N. peu avant le vote de la motion concernant le « home national arménien », déclare que le peuple arménien n'a pas mal interprété cette réserve, car il est convaincu que la France qui a été la mère nourricière de ce peuple ne pouvait concevoir ni admettre des réserves au sujet des revendications légitimes d'une nation martyre.

Le peuple arménien n'oubliera jamais les assurances chaleureuses et enthousiastes que cette France lui a accordées. M. Paul Deschanel, ex-président de la République française, adressait de la tribune de la Sorbonne les belles paroles suivantes à l'Arménie : « O glorieuse Arménie, la France répond avec affection à tes sanglots, à toi qui as pu conserver le secret des lettres, des beaux-arts, la liberté de la conscience et ton unité ethnique dans les ténèbres de la servitude, et le jour où nos drapeaux vont flotter sur les dômes des cathédrales de Strasbourg et de Metz, une nouvelle aurore va illuminer tes frères montagnards. Tu arrêteras sur le chemin de ton calvaire pour marcher dans la voie de la justice et de la liberté. »

Où le drapeau tricolore flotte depuis longtemps sur ces cathédrales, mais l'Ararat languit encore dans la brume.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

LES DEUX GAMINES

Dans cette œuvre magistrale de Feuillade, nous trouvons réunis, à un haut degré, tout ce qui peut constituer un bon ciné-roman.

Pas d'intrus, aucune recherche des gros effets, pas de poursuites éperdues, pas de combats de boxe, mais une juste mesure, une saine compréhension de l'âme des foules.

Avec un tact infini, un goût très sûr, Feuillade a composé un film où l'action est prenante, l'émotion vive, le tragique est savamment dosé avec le comique, l'émotion est agréablement nuancée, nous sommes attendris par certaines scènes, nous rions à d'autres. C'est beau et intéressant. Les Deux Gaminas paraîtront sur l'écran du Ciné Etoile à partir du LUNDI 17 OCTOBRE.

A partir de vendredi

La Fabrique de l'imprévu

réservera aux spectateurs du CINÉ MAGIC les mêmes émotions qu'elle a vécues à un millionnaire las de son existence monotone. Et chacun se persuadera comme le héros singulier de cette aventure que

Le Bonheur n'est pas dans l'imprévu

Quelque prix qu'on mette à le créer

Ciné Etoile

A partir d'aujourd'hui, jeudi

L'OCCIDENT

L'AMOUR PLUS FORT

que la

VENGEANCE

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

5 octobre 1921

Fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 7
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Forc Unifié 4 o/o	77
Lots Turcs	950
Intérieur 5 o/o	13 10
Egypte 1898 3 o/o	Fr. 1820
1903 3 o/o	33
1911 3 o/o	32
Grecs 1890 3 o/o	850
1904 3 1/2	9
1912 3 1/2	8 50
Anatolie 4 1/2	13 80
II 4 1/2	13 80
III 4 1/2	11 50
Quais de Consigne 4 o/o	20
Port Haidar-Pacha 5 o/o	13
Quais de Smyrne 4 o/o	43
Eaux de Deres 4 o/o	4 70
de Soutari 5 o/o	4 50
Fennel 5 o/o	4 50
Tramways	
Electricité	

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott.	13 75
Assurances Ottomans	
Bahia-Karadim	40
Banque Imp. Ottomane	37 50
Brasseries réunies	28
Bons	
Chartered	16
Ciments Réunies	
Deros (Eaux de)	13 50
Progrès Central	9 80
Société d'Héraclé	
Kassandra ord.	6 50
priv	9 50
Minoterie l'Union	42
Egée des Taxis	28 50
Tramways de Cons	
Jonissan	
Téléphones de Cons	15
Transvaal	
Union Ciné-Théâtre	
Commercial	
Laurent grec	
Séria	
Eaux de Soutari	

MONNAIES

Carque	780
Livres anglaises	690
Francs français	238
Lires italiennes	143
Drachmes	123 50
Dollars	182
Roubles Romanoff	
Kerensky	31 50
Couronnes autrichiennes	1 25
Marks	29 25
Levas	24 50
Billets Banque Imp. Ot	170
ter Emission	

CHANG

New-York	53
Londres	692
Paris	7 62
Genève	8 05
Rome	13 60
Athènes	70
Berlin	
Vienne	

LES DRAMES DE LA VIE

L'ivresse rouge

La nuit d'avant-hier, Aram, Ohannès et sa femme Araxir attablés dans la taverne du nommé Garabed, à Fountouki, fêtaient tant et si bien qu'ils n'avaient plus conscience de leurs paroles, ni de leurs actes.

Cette inconscience se manifesta par des propos incohérents auxquels succédèrent bientôt des invectives, puis des coups...

A un moment donné, Ohannès estima que les coups de poing ne suffisaient pas. Il est bien possible aussi qu'il ait jugé le noble sport de la boxe indigne d'un cabaret. Toujours est-il qu'il saisissant une des bouteilles vides tout à l'heure, il l'asséna d'une façon si violente sur la tête d'Aram, que celui-ci, grièvement blessé s'étendit par terre.

La faute de tout cela retombe-t-elle exclusivement sur Bachus ou... faut-il chercher la femme?

Le cadavre de la citerne

On se rappelle la découverte du cadavre d'un Russe dans une citerne, près de Xilissé-Djami, à Stamboul.

Tout en étant une de la nationalité du mort, la police n'était pas arrivée à établir son identité. Celle-ci est connue aujourd'hui.

Voici les détails recueillis à la police. La dame Anna, de Sébastopol se rendait, vendredi dernier, en compagnie de son mari M. Wladimir, de Cartal à Stamboul.

Wladimir alla ce soir-là chez des amis. Quant à Mme Anna, elle se rendit chez d'autres connaissances, à Péra. Les époux se donnèrent rendez-vous, pour le lendemain, au premier bateau partant pour Haidar-Pacha.

Mme Anna fut excusée au rendez-vous, mais elle ne vit pas venir son mari. M. Wladimir n'ayant pas reparu davantage le soir, l'épouse s'adressa à la police.

Celle-ci, qui avait pris une photographie du mort trouvée dans la citerne, montra le portrait à Mme Anna qui s'évanouit: c'était celui de son mari!

Devant ce malheur inattendu, elle éclata en sanglots et pendant plusieurs heures, elle ne put prononcer une seule parole.

Lorsqu'elle fut un peu plus calme, on put l'interroger.

Elle déclara que M. Wladimir était âgé de 25 ans, qu'il n'était adonné ni au jeu, ni à la boisson et qu'on ne lui connaissait pas d'ennemis.

A Cartal, où habitait le couple, Wladimir s'occupait de jardinage. Mme Anna avait voulu voir le cadavre de son mari, elle a été conduite à la Margue.

DERNIÈRE HEURE

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier soir à la Sublime Porte sous la présidence du grand-vezir Tefvik pacha et a délibéré sur la situation politique et financière.

A Angora

Ali Ihsan pacha, ex-commandant de la 7ème armée turque, et qui était détenu à Malte, est arrivé à Angora par voie de Sokkia. Cet officier qui jouit d'une grande réputation dans l'armée turque a été accueilli avec de grands honneurs.

Renforts kémalistes

Deux régiments de cavalerie ont été expédiés d'Angora au front d'Afion-Karahissar et un régiment d'artillerie a été expédié au secteur de Kodja-Ili.

Lénine et Moustafa Kémal

Lénine a adressé à Moustafa Kémal à l'occasion de sa récente promotion un télégramme dans lequel il déclare que l'Anatolie est sortie victorieuse à force de résistance et d'énergie.

Des télégrammes dans le même sens ont été adressés à Moustafa Kémal par le gouvernement de plusieurs pays musulmans.

M. Take Ionesco à Londres

M. Take Ionesco est attendu, aujourd'hui, à Londres pour une courte visite n'ayant pas le caractère officiel. Un accueil chaleureux lui est réservé non seulement en raison des excellentes relations existant entre la Roumanie et l'Angleterre, mais aussi l'amitié cordiale qui unit le premier ministre roumain à M. Lloyd George et lord Curzon. (T. S. F.)

HAUT COMMISSARIAT de la REPUBLIQUE FRANÇAISE

Université Populaire de Péra

Cours du soir gratuits pour Jeunes gens et Jeunes filles.

Nos cours du soir gratuits de l'Université Populaire de Péra commenceront à la Caserne Ney (Rue Yéni Yol) Jeudi soir 6 Octobre 1921.

LES SPORTS

Le jeu d'échecs

MM. les amateurs du jeu d'échecs sont priés de se trouver dimanche prochain le 9 octobre à 2 h. de l'après-midi, au casino du débarcadère d'Arnaout-koy en vue de la création d'un cercle.

UN PEU PARTOUT

Les futures photographies de la planète Mars

M. l'abbé Moreux, dans le Petit Journal, explique pourquoi il ne croit pas que M. Mac Afee puisse agrandir les phobographies qu'il espère prendre de la planète Mars, de telle façon, que les images obtenues correspondront à un grossissement d'un million de fois.

L'agrandissement d'une épreuve est limité par le pouvoir séparateur d'un objectif, pouvoir indissolublement lié au grossissement maximum, vous aurez beau donner à des agrandissements les dimensions d'une cathédrale, vous n'obtiendrez rien autre sur la projection que les détails enregistrés sur la plaque photographique détails qui correspondront toujours au grossissement maximum.

M. Mac Afee, quoi qu'il en dise, devra se contenter de ses 30 000 fois qui rapprocheront Mars à 1.856 kilomètres, quels que soient les stratagèmes, les oculaires et les microscopes employés.

Et quand je dis «se contenter», j'avoue que c'est un euphémisme, car nous serions en face d'un résultat inespéré, aucun mortel n'ayant pu de si près observer la surface martienne.

Les meilleures photographies de Mars obtenues jusqu'ici ont été prises au Jager du télescope de 40 pouces du mont Wilson.

D'ores et déjà, nous pouvons affirmer que Mars est un monde vieilli, privé d'une partie de son ancienne atmosphère, un monde sur lequel aucun animal d'organisation élevée ne saurait vivre. Evidemment, cette thèse, je le sais, répugne à nos goûts: nous aimerions savoir toutes les planètes habitées ou habitables... et cependant si l'évolution n'est pas un vain mot, si elle est la loi de toute chose contingente, les astres doivent vieillir tout comme les êtres vivants. N'avant la Terre, moins volumineuse qu'elle aussi, Mars doit se refroidir plus vite et mourir avant nous.

En Mésopotamie

L'Evening Standard annonce que le gouvernement britannique procède à une relève de la plupart de ses troupes en Mésopotamie. Les forces aériennes britanniques seront placées sous le commandement du vice-amiral sir Goffrey Salmond. (T. S. F.)

Le soldat inconnu américain

Washington.—Le président Harding et les membres du cabinet conduiront le cortège du soldat inconnu américain qui sera inhumé à côté des présidents martyrs Lincoln, Garfield et Mac Kinley. Le croiseur Olympia transportera les restes du soldat inconnu directement à Washington. Des préparatifs sont faits pour transmettre par téléphone à New-York, Chicago et San Francisco le discours que le président prononcera à cette occasion. (T. S. F.)

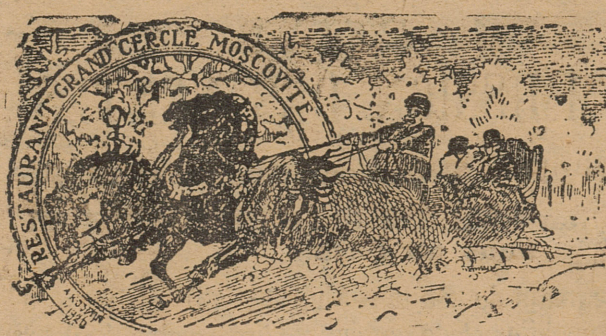
Paris. Le soldat inconnu américain sera choisi par les officiers non commissionnés des forces américaines sur le Rhin. (T.S.F.)

Evacuation du Burgenland

Budapest.— Les troupes hongroises occupant le Burgenland ont commencé à évacuer ce territoire conformément à l'ultimatum allié. (T.S.F.)

L'ambassadeur d'Allemagne à Washington

Berlin.— Von Haniel qui a été à Washington avec Von Bernstorff et qui est actuellement sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères est désigné comme ambassadeur d'Allemagne à Washington. (T.S.F.)



Restaurant GRAND CERCLE MOSCOVITE

Après réparations fondamentales Samedi le 8 octobre aura lieu

L'ouverture du Restaurant

Déjeuner de 1 h à 4 h. 3 plats Piastres 75

De 8 h. du soir dîner à la carte IMPROMPTUS ARTISTIQUES

Avis

Par décision des Hauts Commissariats alliés, les vapeurs ottomans pourront être autorisés à visiter les ports de Bulgarie entre Bourgas et Varna, à condition d'obtenir un visa de l'un des Consuls des Puissances alliées, se trouvant dans l'un des ports ci-dessus :

Ces consuls pourront de même autoriser ses vapeurs à étendre leur parcours pour des ports Bulgares autre que ceux désignés dans le permis original, en ajoutant au visa le nom du port de destination, ainsi que la durée probable du trajet.

(Signé) Capitainerie Interalliée du Port

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau **CELIO** partira samedi 8 octobre (ligne de luxe), voie canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **PRAGA** partira lundi 10 octobre, à 6 h. p. m. pour Inéboli, Samsoun, Ordon, Kérassande Trébizonde et Batoum.

Le bateau **CALICIA** partira mardi 11 oct., à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Larnaca, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau **CARNIOIA**, partira vers le 14 octobre, pour Inéboli, Samsoun, Ordon, Kérassande, Trébizonde et Batoum.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du **LLOYD TRIESTINO** Galata, Mounbané, Téléph. Tétra 2127, ou à son Bureau de Péra (Péra-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadet Han, Tél. Stamboul 235.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Le colosse transatlantique

KING ALEXANDER

battant pavillon anglais 80 000 tonnes partira le 7 Octobre (Vendredi) à 2 h. p.m. directement pour CONSTANTZA, acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata, Omer Abid han, 2ème étage. Tél. Péra 1320.

Ligne Sébastopol-Odessa

Le s/s **ETHELIA** sous pavillon hellène partira samedi prochain le 25/10 courant directement pour Sébastopol et Odessa en acceptant des marchandises et passagers.

Pour plus amples renseignements s'adresser au Bureau de M. Christos Anastassiades sis à Galata, Rue Halil Pacha Sinanli Han 1er étage.

Monsieur Ch. Anastassiades se prête à fournir à Messieurs, les chargeurs les informations (voulues sur l'espace et la nature des marchandises à être expédiées) et se charge aussi de leur placement pour compte des Messieurs les expéditeurs.

Maison Maritime

Chr. G. Basiotti

Le bateau **CHESTER VALLEY** est attendu de New-York vers la fin de la semaine. Après déchargement il repartira pour New-York, en acceptant des passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Chr. G. Basiotti Maritime Han No 1 Quais de Galata.

Le bateau **NORDEN** est attendu de New-York vers le milieu du mois d'Octobre. Après déchargement il repartira pour New-York, en acceptant des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Chr. Basiotti, Maritime Han, No 1, Quais de Galata.

Navigation Pandeli Frères

Ligne postale rapide hebdomadaire

Consigne-Mélin-Smyrne-Chio

Le Pirée-Alexandrie

Arrivée à Constantinople chaque jeudi

Départ de Constantinople chaque vendredi.

Le s/s **CATERINA** partira de Constantinople le vendredi 7 Octobre à 3 h. du soir.

Durée du trajet :

Consigne-Smyrne, 24 heures.

Consigne Le Pirée 48 heures.

Consigne Alexandrie, 5 jours.

Pour passagers et marchandises s'adresser à l'Agence Grapin, Galata. Merkez Rühim han, rez-de-chaussée No 8. Téléph. Péra 2585.

Ligne d'Odessa

Le vapeur **APOSTOLOU D.**, battant pavillon hellénique et jaugeant tonnes 1400 partira irrévocablement le mercredi 29/10 Octobre a.o. directement pour ODESSA en acceptant des passagers et marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser au bureau de M. Christo Anastassiades, sis à Galata, Sinanli Han, No 1. Téléphone Péra 1466.

Le bureau en question se prête à fournir à MM. les chargeurs les informations voulues sur l'espace et la nature des marchandises à être expédiées et se charge aussi de leur placement pour compte de MM. les expéditeurs.

10.000

Réclames durant 365 jours,

à partir de

LTQ. 15

on va mettre sous presse le

GUIDE TELEPHONIQUE

QUELQUES ESPACES DISPONIBLES

Appeler "Stamboul 1" (Extension 18) ou

s'adresser Téléphone Han, Tahta-Kalé, Stamboul.

Société Anonyme Ottomane de Minoterie "L'UNION"

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la « Société Anonyme Ottomane de Minoterie L'UNION » sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire le mercredi 27/9 Novembre 1921 à 11 h. du matin, au Siège Social, Galata Omer Abid Han No 11-12 13.

ORDRE DU JOUR

1. — Rapport du Conseil d'Administration,
2. — Rapport du Commissaire des Comptes,
3. — Approbation du Bilan au 31 Décembre 1920 (v.s.) et décharge au Conseil d'Administration pour l'exercice 1920.
4. — Ratification de l'élection de Mr Grégoire Papazoglou, administrateur, en remplacement de Mr Sol. Spyridon, décédé et élection de deux administrateurs à la place des sortants.
5. — Nomination d'un Censeur pour l'exercice 1921.

N.B. — Pour avoir le droit d'assister à l'Assemblée conformément à l'Art. 34 des Statuts, Messieurs les Actionnaires, qui possèdent dix (10) Actions au moins, soit à titre de propriétaires, soit à titre de mandataires, doivent déposer contre reçu leurs titres, dix jours au plus tard avant la réunion au Siège de la Société.

Les Certificats de dépôt délivrés par les Etablissements de Crédit, sont acceptés à la place des Titres.

Le président du Conseil d'Administration

ELIAS

Consig'le, le 21/4 Octobre 1921.

MM. Toplis & Harding

mettront aux

Enchères Publiques

à MOSKOFF HAN

Vendredi le 7 Octobre à 10 30 h.

du matin

24 caisses contenant : sous-bras, cravattes, épingles à cheveux, machines à couper les cheveux, poudres à schampoo, parfumerie, drogueries, rasoirs, canifs, ciseaux, tire-bouchons, couteaux et fourchettes à dessert, aiguilles à gramophone, machines à hacher la viande, articles d'éle tricité, serrures et jointes, brillante, poudre, brosse à dents, etc, etc.

Ainsi que 26 pièces d'effets, 50 costumes pour hommes, 100 paletots, Jaquettes et manteaux pour dames, Meubles de maison et de bureau, Machine à coudre, Machine à Lessive, Bascules, Cognac, Bain, etc, etc.

Pour plus amples renseignements il faut s'adresser

MM. Toplis & Harding

Moskoff Han, Galata,

en face de la Douane.-Tél. P. 2925

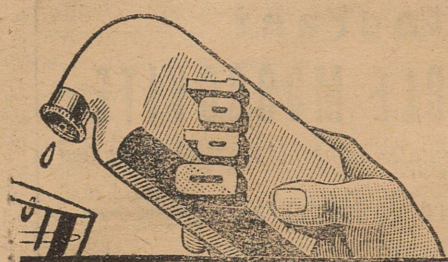
Avis

Par ordre du directeur d.s remontes de l'armée britannique MM. Toplis et Harding vont vendre aux enchères publiques à la 41ème remonte à Maslak, le mardi, 11 Octobre, à 10 heures précises du matin

12 CHEVAUX

et 80 MULETS.

Pour de plus amples détails s'adresser à MM. Toplis et Harding, Moskoff Han, Galata, en face de la douane, Tél. Péra 2925.



Une ère nouvelle s'ouvrira pour tous ceux qui prendront l'habitude de faire chaque jour usage de l'Odol, ce dentifrice délicat et efficace qui protège les dents contre les taches et la carie.



66^e Régiment d'Infanterie
2^e Bataillon

Commission des Ordinaires
Le 24 octobre 1921, à 10 heures, aura lieu à la Caserne Gallieni, (Bureau des Distributions) l'adjudication de la fourniture de légumes, épicerie, conserves etc. pour la période du 1^{er} novembre 1921 au 31 janvier 1922.
Les fournisseurs désirant soumissionner pourront prendre connaissance du Cahier des Charges tous les jours sauf le Dimanche de 9 heures à 10 heures 30.
Les quantités mentionnées sont données à titre de simple indication et n'engagent en rien la partie prenante.
Le 4 octobre 1921.
(Signé) : Le Capitaine Président de la Commission des Ordinaires.

Avis
aux Changeurs et Banquiers
Il a été volé à un officier italien trois billets de Banque d'Italie de mille lires chacun sous les Numéros suivants :
2729 série V 32
0647 série N 26
3437 série R 41
Les Changeurs et Banquiers sont priés de ne pas changer ces billets et en cas de change effectué de vouloir bien remettre les porteurs aux Carabiniers Italiens du poste de Galata.

Avis
Camions à vendre (F.W.D.)
à quatre roues motrices complètement remis à neuf. En stock assortiment complet de pièces de rechange, roues et bandages pour ces mêmes camions. S'adresser Perchemb Bazar, Arslan Han, No 9, au 1^{er} étage ou No 5 Passage Rouméli Han, Péra.

ATTENTION!!!
Avec de grands sacrifices ont été parvenus à faire la meilleure façon à raison de
18 chez le Md Tailleur au Ltqs.
Raffiné dont la coupe moderne est si reconnue.
Appr. Damadian au 1^{er} ét. au coin d'Asiati Masdjid, 6^e Rue de Péra.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 198 Adjudication définitive du samedi 8 Oct. 1921 sous pli fermé

Au dépôt de vêtements de Sultan-Ahmed : 60 guêtres, des pneus extérieurs d'automobiles et de camions (dimensions 880x120, 930x130, 760x90, 820x120, 815x125.)
A la fabrique de tissus de Defterdar : 9.000 kilos de fer carré (lama) long de 7 mètres et large de 4,5 centimètres, 5.000 kilos de pièces d'acier de diverses dimensions, 3.069 kilos de clous (pointes de Paris) longs de 7 à 10 centimètres, et d'un diamètre de 4 à 6 millimètres, pompe (alavrali) dernier système.

A l'atelier de réparations d'Aivansérai : 500 kilos de grillage pour fenêtre fabriqué avec des tiges de fer de diverses formes, 2000 kilos de clous (djivata) à tête carrée, 2 machines neuves pour seaphandriers avec ses accessoires contenus dans des caisses, 1762 kilos de clous galvanisés, 1477 kilos de clous (saplama), 1 canot de navire, 1 barque pour bouée, 1 moteur (kismet), 1 chaland, 1 barque pour navire, 1 moteur No 8 (rukoub), 1 petite embarcation pour navire.

Au dépôt de Suleymanli : 4.100 kilos de fer neuf sous forme de rame.

Au dépôt de Saradjkhané : 369 kilos d'étoffe, 1 dépôt d'eau en tôle galvanisée long d'un mètre 22, large d'un mètre 22, profond d'un mètre 22. 1 dépôt d'eau en tôle noire long de 1 mètre 73, large de 92 centimètres, profond de 90 centimètres, 1 dépôt d'eau en tôle noire long de 1 mètre 85, large de 93 centimètres, profond de 78 cms.

Au dépôt de Tophané : 500 kilos de ruban de cuivre.
A la fabrique de tonnerie de Beicos : 44.000 kilos de vinaigre avarié, 10.000 kilos de figues avariées.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 20 machines «Mange». En face de l'atelier de réparations d'Aivansérai : 1 chaland submergé sans moteur.

En face du dépôt des fortifications de Piri-Pacha : 1 bouée en bois, une vieille mahonne.

No 199. Une vache, 2 chameaux seront vendus le samedi 7 octobre à At-Pazar, Scutari. La contrevalet se paye au comptant.

No 200. Adjudication définitive du samedi 5 novembre 1921 sous pli fermé.

A la fabrique de Zéttin-Barnou : 10.000 tonnes de vieille ferraille en amas du No 1 à 12.

No 201. Adjudication définitive du samedi 15 octobre à midi à la commission des ventes de 10.240 kilos de résidu d'huile d'olive pour savon restant des stocks du ravitaillement de l'année 1933 afférant aux villages d'Ada-Tépé et de Nousretli dépendant du chef-lieu et du caza d'Aivadjik.

Les intéressés doivent se présenter à la commission le jour précité avant-midi.

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme
CAPITAL entièrement versé : Drms 48,000,000

Siège Social : ATHÈNES
Adresse Télégraphique : «ATHENIENNE»
SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE : Le Pirée, Salonique, Patras, Janina, Volo, Agrinion, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolizza, Chio, Samos, Vathy et Carlovassi, Lemnos, Castro, Mételin, Syrie, Canée, Candie, Rethymno, Chalcis, Argostoli.

A SMYRNE : Constantinople (Galata et Stamboul)
EN ÉGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.
EN ANGLETERRE : Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester
A CHYPRE : Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises Encaissements simples et documentaires tous les Pays, Emission de Cheques et de Lettres de Crédit simples et circulaires, Ouverture d'accréditifs simples et documentaires, Ouverture de Comptes Courants simples et garantis, Garde de Titres à de prix avantageux, Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public, Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.
La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne.

Réduction des Prix de 15 à 20 o/o

AUX GRANDS MAGASINS D'AMEUBLEMENTS

PSALTY

Péra, derrière le Tunnel

Par suite de l'acquisition à prix réduits de grands lots de matières premières et l'augmentation considérable du stock

Concessions supplémentaires aux acheteurs en stock de meubles de Bureau.

Tout acheteur d'une chambre à coucher ou d'une salle à manger au dessus de 400 Ltqs, aura droit à un fauteuil confortable ou une table à thé analogue.

Qualité supérieure de tous les produits de la Maison comme bois et fabrication.

Ascenseur pour tous les Départements

Téléphone : Péra 1421

UNDERWOOD

La machine à écrire
Que tôt ou tard vous achèterez
Peut-être après des expériences coûteuses

Seuls agents : S.P.I. (ex-Fratelli Halm)--Galata Rue Mahmoudié 11 Tél. Péra 1761 Stamboul rue Meydanjik 15-16
Tél. Stamboul. 562.

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central : GÈNES

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Plume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samosoun.

DIRECTION GÉNÉRALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Union Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN. Les fameux chocolats «Stel-one» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315,000,000

Réserves Lit. 73,000,000

SIÈGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIÈGES A L'ÉTRANGER

Constantinople.—Paris.—Marseille.—Barcelone.—Rio de Janeiro.—Santos, Sao-Paulo.—Tunis.—Massoua (filiale autonome); Banque per l'Africa Orientale.—New York (filiale autonome); Italian Discount & Trust Co.

Siège de Constantinople

Rue Voivoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Sadikli Han, Rue Aladja Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PÉRA

Grand Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages.—Escomptes d'effets.—Emission sur l'Etranger.—Ouverture de comptes courants.—Réception de dépôts à échéance fixe, à court et à long terme.—Opérations de Banque.

ATHINAÏKI

Ciz Anonymed Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople :

Etienne Zicalotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 917

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDEE EN 1909

Capital..... Ltq. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PÉRA

Rue Cabristan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

Agence de Londres

30 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la

British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts

Ci ditto : sur demande.

Son bureau de PÉRA met en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

Offres et Demandes

A vendre Maison composée de 14 chambres et 2 cuisines, citerne et puits avec jardin des deux côtés. Electricité, vue sur le Bosphore à Foundoukji Molla Tchélébi Yocoussou.

S'adresser à Buyuk Tunnel Han No 8.

A louer chambres spacieuses pour bureaux au-dessus de l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

A cause de départ à louer ou à vendre mobilier et cuisine électrique situés à Péra Pas d'intermédiaires. S'adresser, Sultan-Hammam, Messadé Han, No 21 Stamboul. 921

Appartement meublé à louer, 4 pièces, et cuisine électrique situés à Péra Pas d'intermédiaires. S'adresser, Sultan-Hammam, Messadé Han, No 21 Stamboul. 921

Arménien 35 ans, sérieux et collaborateur dévoué, connaissant bien franc, turc, et pays, corresp. compt. dessin. CHERCHER emploi chez Industriel, commerçant, entrepreneur, ou Compagnie Anciennement aux Trav. Publ. Ch. de Fer et commerce. Références. Prière écrire A.S. Journal. 9331

A louer très belles chambres, salon chez famille tranquille honnête, vue sur mer et jardins, électricité Centre Péa Rue Drognat No 22 derrière Ambassade russe. Visiter entre 8 et 9 heures matin ou soir. 9192-3

A louer belle maison en pierre à 7 pièces avec ou sans meubles en totalité, ou 4 chambres meublées, situées dans une bonne place de Ghichli, jardin, électricité, Deroos. S'adresser au journal par écrit sous M. T. 9267-2

Gérant Djemil Siouffi, avocat

(N. 13) FEUILLETON DU «BOSPHERE»

LA LÉDA SANS CYGNE

(Récit de la Lande)

PAR

Gabriele D'Annunzio

Et j'étais plein de significations, tandis que je jouais avec l'amour, avec la mort. De la figure de mon hôte, de la figure de cette femme absente, de ma sobre ivresse, je composais les tableaux successifs d'une nouvelle danse macabre.

— Qui est cet homme ? — demandait-il, en se tournant vers la cheminée.

C'était le plâtre d'un des huit moines encapuchonnés qui pontent la pierre sépulcrale, dans le monument du Grand Sénéchal de Bourgogne. Il se trouvait près des chenets, courbé mais sans fard sur l'épaule ; le visage enfoui sous le capuchon, il ne laissait voir qu'une seule main, au long pouce.

— Vraiment, — dit-il, — tu ne t'es pas fait une maison joyeuse !

Et, fixant de son regard trouble quelque chose qu'il était seul à voir, il s'assombrit, comme fait l'âme quand elle se recroqueville sur le sac rempli.

— Viens ! viens ! — lui dit-je à l'improviste, me levant et le prenant par un bras, familièrement, avec une audacieuse gaieté. — Raconte-moi tes nouvelles amours.

— Quelles amours !

Je l'envie. C'est un fauve magnifique.

Je le fis asseoir dans un fauteuil commode, tandis que le domestique apportait les liqueurs et les cigarettes. Je me plaçai dans l'ombre d'une bibliothèque, comme à l'effrit.

Il tira d'une boîte en bois son tabac opiacé et le roula dans le papier, entre son index et son pouce qui semblaient jaunir par la teinture d'iode. Il affectait ce sourire vain que je connaissais bien, ce sourire du coureur blasé qui confond ses intrigues ; mais l'une de ses jambes débilés s'agitait fébrilement sur son talon et, comme il regardait la pointe de son soulier je me rappelai un paysan que j'avais vu dans un champ considérer avec tranquillité son pied déchaussé où une tête de vi-

père semblait pour toujours encastrée, ainsi qu'un sixième organe.

La Léda dévoilée.

— Pourquoi l'appelles-tu : un fauve ? — dit-il, — saurais-tu l'histoire ?

— Je ne sais rien. Qui est-ce ?

Il la flétrit d'un mot abject, et puis machonna sa langue comme si la salive lui ma quêt.

— Tu l'aimes donc ?

Il parla, débordant de raouor, d'épouvante, de vengeance et de ravissement, avec quelque chose d'insolent comme la vue d'une agonie, de faux comme le jeu d'un histrion, tour à tour pitoyable et odieux, tragique et ridicule.

A présent, la Léda sans cygne était là, tellement lisse qu'elle ne devait même pas avoir de lignes dans le creux de la main et polie vraiment par les eaux de l'Eurotas.

Et elle avait une autre vie.

Elle était issue d'une de ces races mêlées dont la funeste vertu, résultant d'un obscur concours de sanges et de hasards, rappelle la violence de ces breuvages qui rendaient furieux, où la racine de la mandragore et l'humeur de la jument étaient ensemble bouillies.

Son père, grand amateur de chevaux, avait possédé une fameuse écurie de courses, puis il s'était ruiné, avait vécu d'expédients, en chevalier d'industrie, descendant de bassesse en bassesse, trébuchant plus d'une fois dans le Code. Après avoir vécu en contact quotidien avec des palefreniers, des jockeys, des entraîneurs, n'écouter que sa témérité native et ses goûts de cirque, elle montait des poulains de trois ans, sur les promenades publiques. Et avait épousé, à dix huit ans, un gentilhomme français. A vingt ans, elle divorçait.

Elle s'était alors donnée à une froide canaille d'ami et puis s'était retrouvée seule, dans la gêre, désemparée, exposée aux persécutions d'un père qui voulait la transformer en un bel instrument de rap-

port non pour elle, mais pour lui. Incapable d'affronter la misère, décidée à tout, elle avait rencontré, dans une ville d'eaux une espèce d'entremetteur à la recherche de complices et de victimes. A la suite d'habiles intrigues, il avait réussi à la flatter avec un jeune imbécille qui venait à peine d'atteindre sa majorité, orphelin, déjà fort riche et sur le point d'hériter d'une fortune encore plus ma-

gnifique.

Elle, le fiancé et l'entremetteur, avaient

vécu deux années ensemble, errant d'hôtel en hôtel, de plaisir en plaisir, traînant leur ennui d'une fête à l'autre, d'une table de jeu à l'autre, dans une promiscuité inavouable ; car la fiancée avait décidé de se refuser, tant que ne serait pas dressé le lit des noces, et le paronyme avait réussi à exercer sur le béjaune une domination absolue, pareille à une sorte de maléfice pervers, employant certain philtre qui s'efface avec une seringue d'or.

La morphine, administrée d'une main savante, avait infusé une si bénigne douceur que, sans effort, sans éveiller de soupçons, l'on obéit en faveur de la fiancée austère une police d'assurance d'un million et demi, comme gage nuptial.

Lorsque le premier versement fut effectué selon les règles, la prudence conseilla de supprimer le bienfait.

Un jour, sur une route dangereuse des Pyrénées, une dose plus forte de narcotique fut suivie d'un accident préparé avec un soin exquis. L'auto noble, remise en marche après un arrêt fortuit, fut précipitée dans le ravin, laissant sur la route le meurtrier, sain et sauf.

N'étais-je point des histoires déjà connues ? Certes, des cas semblables abondaient dans les annales judiciaires et les

rouges feuilletons à l'usage des bonnetiers. Mais il serpentait, sous ce ramassis de faits vulgaires, je ne sais quel canal d'ombre que mon esprit avait déjà remonté et qu'il remontait de nouveau en reconnaissant vaguement les traces de son premier passage. Et cette profonde mer donnait l'angoisse de creuser encore plus profondément en moi-même, d'atteindre en moi, un moi plus véritable, sans peur, sans faiblesse en face de ce qui était pour prendre forme et pour apparaître.

— Comment sais-tu toutes ces choses ?

— L'animal de temps en temps son récit grâce à une de ces intimes révélations que, seul, peut faire à d'autres celui qui a l'audace de se confesser coupable.

— Je le sais par elle.

— Elle s'accuse ?

— Elle ne s'accuse pas ; elle parle. Elle ignore où est le bien, où est le mal. Tout d'abord, elle te dit une chose effroyable, sans te regarder, avec je ne sais quel sourire timide ; comme un qui éprouve avec le pied, avant de se risquer, la solidité de la planche jetée en travers du torrent.

à suivre